

Expos "Textiles". Nîmes impose son style

Jusqu'au 16 novembre, les musées et différents lieux de Nîmes valorisent le passé manufacturier de la cité des Antonins, berceau de la toile denim. Au fil des expositions, les visiteurs sont plongés dans l'histoire du textile, au sens large, à travers des expériences multisensorielles. La Gazette s'est laissée embarquer par l'une d'elles...

Milan et Paris ont les stylistes... et Nîmes les tissus. Car si on parle souvent d'elle pour ses monuments, son crocodile ou encore sa tauromachie, n'oublions pas que la ville est également connue pour être le berceau de la célèbre toile denim, flanquée sur les gambettes de la planète entière. Alors depuis le 11 avril, et jusqu'au 16 novembre prochain, en lien avec le projet de rénovation du musée du Vieux Nîmes qui se destine à promouvoir cet héritage, la cité des Antonins accueille dans de nombreux lieux culturels - artistes, œuvres d'art et collections liées aux jeans, à la soie... et aux textiles en général. Avec des expériences multiples mobilisant chacun de nos sens. Parmi elles : une balade sonore géolocalisée intitulée "Nîmes en filature."

Enquête. "Laissez-vous embarquer pour un voyage immersif dans l'histoire de l'industrie textile nîmoise." Vendredi 18 juillet, 14h30, j'ai rendez-vous à l'Office de tourisme pour tenter l'expérience. Le synopsis est vague, difficile d'imaginer ce que celle-ci, à réaliser "en autonomie", me réserve. Première étape, installer l'application "Rewind" sur mon téléphone portable. Batterie chargée et bonne connexion indispensable. QR



Nefeli Papadimouli, artiste et architecte grecque, intègre ses œuvres en six installations au parcours d'œuvres contemporaines. Jusqu'au 21 septembre au Carré d'art, au musée du Vieux Nîmes et au musée des Beaux-Arts.

Avec le Pass Textiles, la balade sonore "Nîmes en filature" est au tarif de 5€ contre 8€ en plein tarif. Jusqu'au mercredi 31 décembre au 6 boulevard des Arènes à Nîmes. Ici notre journaliste contemple la Maison Boulla.



Code scanné, contenu audio téléchargé... me voilà face aux Arènes, casque audio sur les oreilles. L'itinéraire et la piste audio s'affichent, et l'enquête fictionnelle commence. Deux protagonistes sont en communication téléphonique : Julia, une journaliste qui couvre un vernissage au musée du Vieux Nîmes, et Kader son oncle, non-voyant et retraité. Mais patatra ! Une pièce de l'exposition - un carnet dans lequel est dissimulée une mystérieuse clé - est dérobée. Julia est confinée au musée. Me voilà dans la peau du tonton, guidée par sa nièce afin de retrouver la pièce dérobée.

Maison des Atlantes. Les rues de Nîmes sont calmes et le casque me plonge dans une bulle. Je zigzague entre les trottoirs électriques et me laisse mener vers différents points d'intérêt. Julia m'apporte de nombreuses petites anecdotes croustillantes. Je me retrouve face à la Maison des Atlantes, au 2 plan de l'Aspic. Sa porte d'entrée est encadrée

de deux atlantes, des figures masculines sculptées destinées à supporter un élément d'architecture. Julia m'explique que la demeure a appartenu à un certain Jean Martin, un riche marchand de soie nîmois du XVII^e siècle. "C'est le plus vieil hôtel particulier, érigé par un acteur du textile, encore debout !"

Je marche un peu et me trompe de rue. Une notification apparaît sur mon écran : "Vous êtes hors circuit". Oups, je mets en pause avant de récupérer le bon itinéraire. Devant l'hôtel d'Aubais, au 3 rue Dorée, qui a appartenu à une grande famille du secteur du textile, j'en apprends davantage sur la culture de la soie destinée à la "fabri-

Au XVI^e siècle, 100 000 paires de bas en soie étaient fabriquées chaque année à Nîmes

cation de bas" au XVI^e. À cette époque, chaque année, 100 000 paires de bas en soie voyaient le jour à Nîmes. Petit point noir : la visite n'oublie pas de déconstruire le mythe de l'origine du jean, qui ne semble pas avoir été exactement inventé dans la capitale gardoise... Malheur !



Maison Boulla. Rue Nationale, sous mes pieds un canal, parmi tant d'autres rebouchés suite aux épidémies de choléra au XIX^e. Je parcours quelques rues un peu glauques, mais méconnues, même pour la visiteuse 100% nîmoise que je suis... Les personnages m'expliquent les subtils liens entre ma ville et l'industrie textile cachés dans chaque recoin. La rue de la Garance, par exemple, est baptisée en référence à la garance des teinturiers, une plante connue pour sa couleur rouge. Idem pour la rue de la Gaude, une herbe réputée pour ses pigments jaunes. Au cours de la balade, je réalise que les



La Cité des sciences et de l'industrie de Paris a mis au point l'exposition "Jean un vêtement sous toutes ses coutures" à voir jusqu'au 16 septembre à la chapelle des Jésuites, 17 Grand Rue à Nîmes.



Au Musée d'histoire naturelle, Josette Rivallain expose des dizaines de pagnes, des tissus légers venus d'Afrique de l'Ouest. Jusqu'au 16 novembre, l'exposition "Issus d'Afrique" se trouve au 13 boulevard Armand-Courbet à Nîmes.

Le lien entre textile et tauromachie est matérialisé au musée des Cultures Taurines en donnant à voir les costumes portés par des toreros avec l'exposition "D'or et de soie." Jusqu'au 31 octobre au 6 rue Alexandre-Ducros à Nîmes.



"Gaulois mais Romains !" met en avant hommes en tunique et autres sculptures de déesses pour avoir une idée de ce qu'était la mode dans l'Antiquité. Jusqu'au 4 janvier 2026 au musée de la Romanité, 16 boulevard des Arènes à Nîmes.

MAIS AUSSI...

- Le musée du Vieux Nîmes accueille des collections permanentes sur l'histoire du textile à Nîmes ainsi qu'un exposé du projet scientifique et culturel du futur musée développé par les étudiants du DNMADE (Diplôme national des métiers d'arts et du design) du lycée Ernest-Hemingway.
- Divers événements sont aussi prévus avec des ateliers, des visites ou encore des stages.
- Pour accéder aux expositions, le Pass Textiles - en vente à l'Office de tourisme et dans les quatre musées municipaux (Musée d'histoire naturelle, musée du Vieux Nîmes, musée des Beaux-Arts, musée des Cultures Taurines) au tarif unique de 10€, et également en vente en ligne sur nimescitypass.com. Il permet d'accéder une fois aux quatre musées, ainsi qu'à la chapelle des Jésuites. Sans Pass, les tarifs d'entrées habituels s'appliquent. Programmation complète et infos : nîmes.fr

Kim Janier
Photos Christelle Champ